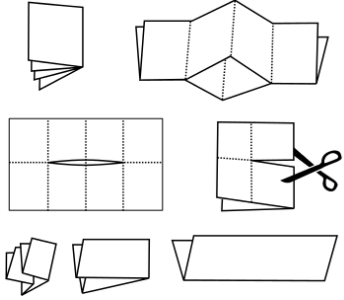


# Socrate et la justice

R. Chastain



2

## 1 Le procès

En 399 av. J.-C., Socrate comparaît devant un tribunal d'Athènes. On l'accuse de corrompre la jeunesse et de professer l'athéisme. On dit de lui, d'après une comédie du poète Aristophane, qu'il possède l'art de donner au mensonge les couleurs de la vérité.

On lui reproche encore que son ancien disciple Critias soit devenu l'un des Trente Tyrans. Pourtant, sous l'oligarchie sanglante des Trente, Socrate a montré une liberté dans ses discours. Il a refusé d'arrêter Léon de Salamine, désobéissant au risque de sa vie à un ordre qu'il estimait illégal.

Socrate estime mériter d'être nourri au pnytanée. La plupart des juges se tiennent si offensés de la franchise & de la noble hardiesse avec laquelle il leur a parlé, qu'ils le condamnent à mort.

## 7 La maïeutique

Il n'y a pas d'enseignement. Ce que l'éducation n'est pas. Savoir, c'est voir ; et enseigner, c'est faire voir.

Science et reminiscence. Apprendre n'est pas autre chose que se ressouvenir.

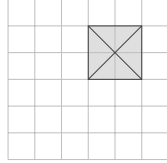


FIGURE 1 – Le carré de deux pieds.

8

## 2 L'oracle de Delphes

À en croire Socrate, il n'y a pas un mot de vrai dans ces accusations. La vraie raison qui anime contre Socrate ses calomniateurs, c'est qu'il a dévoilé leur ignorance. C'est pour cela qu'on en veut à Socrate. Il y a une infinité de gens qui croient savoir quelque chose, et qui ne savent rien. Ceux que Socrate a confondus s'en prennent à lui, et disent qu'il corrompt la jeunesse.

Ce qui a conduit Socrate dans cette voie périlleuse, c'est le désir de comprendre l'oracle : l'oracle qui, à l'audacieuse question de Chéréphon, a répondu, par la bouche de la Pythie, que Socrate était le plus sage des hommes.

Quand Socrate apprend ce que l'oracle a dit à son sujet, il est étonné, parce qu'il ne croit pas savoir plus de choses que les autres. Il ne croit pas non plus que la Divinité puisse mentir. Il se demande simplement quel est le sens de l'oracle.

3

## 6 Caractère de Socrate

Socrate était tempérant, frugal, fort adonné aux exercices du corps, qu'il prenait pour sa santé ; aussi était-il d'une complexion robuste.

Socrate était brave de sang froid, & par principe. Il se signalait en plusieurs rencontres, notamment au siège de Potidée. Alors que l'armée grecque souffrait du froid, on raconte que Socrate sortait n'ayant que son vêtement ordinaire, et marchait nus pieds, à travers les glacons, d'un pas plus libre & plus aisé que ceux qui étaient chassés.

On raconte encore que dans la détresse de Delium, tandis que le reste de l'armée fuyait à toutes jambes, Socrate se retirait au petit pas avec Lachès, à pied, chargé de ses armes ; qu'il marchait lentement & fièrement, jetant les regards tantôt sur les siens, tantôt sur les ennemis ; et que sa contenance disait assez qu'il était prêt, en cas d'attaque, à se défendre vaillamment.

7

4

## 3 La sagesse humaine

« Or il me semble, Athéniens, qu'il n'y a que Dieu seul qui soit véritablement sage, et que c'est aussi ce qu'il a voulu dire par son oracle, en faisant entendre que toute la sagesse humaine n'est pas grand'chose, ou pour mieux dire qu'elle n'est rien. Il s'est sans doute servi de mon nom pour me proposer en exemple, comme disant à tous les hommes, *le plus sage d'entre vous, c'est celui qui reconnaît comme Socrate, qu'il n'y a véritablement aucune sagesse en lui.* »

« Pour moi je suis en cela bien différent de tous les autres hommes. Et si je parais plus sage qu'eux en quelque chose, c'est en ce que ne sachant pas bien ce qui se passe dans les enfers, je ne crois pas non plus le savoir. La seule chose que je sais, c'est que commettre des injustices et de désobéir à ce qui est meilleur que nous et au dessus de nous, soit Dieu, soit homme, il n'y a rien de plus criminel ni de plus honteux. »

## 5 La morale

Il fut le premier philosophe qui enseigna la morale : avant lui cette partie de la philosophie, qui concerne l'homme et ses devoirs, avait été négligée. On ne s'occupait que de physique, d'astro-

nomie et de géométrie.

Il ne sortit jamais d'Athènes, que pour aller à la guerre ; mais étudiant dans lui-même, & dans les autres, la nature de l'homme, son origine & ses devoirs, il parvint à connaître mieux et marchait nus pieds, à travers les glacons, d'un pas plus libre & plus aisé que ceux qui étaient chassés.

On raconte encore que dans la détresse de Delium, tandis que le reste de l'armée fuyait à toutes jambes, Socrate se retirait au petit pas avec Lachès, à pied, chargé de ses armes ; qu'il marchait lentement & fièrement, jetant les regards tantôt sur les siens, tantôt sur les ennemis ; et que sa contenance disait assez qu'il était prêt, en cas d'attaque, à se défendre vaillamment.

Aucun philosophe n'a cru plus fermement, & n'a enseigné plus constamment l'existence d'un Dieu & d'une loi naturelle antérieure à toute loi positive.

5

6

## 4 Faire ce qui est juste

À celui qui lui reprocherait d'avoir été imprudent, en se faisant tant d'ennemis, Socrate répondrait « qu'on se trompe fort de croire, qu'un homme qui a quelque vertu, doive considérer les dangers de la mort ou de la vie. L'unique chose qu'il doit regarder dans toutes ses démarches, c'est de voir si ce qu'il fait est juste ou injuste, et si c'est l'action d'un homme de bien, ou d'un méchant homme. »

Quand Socrate fut condamné, comme on le menait en prison, Apollodore, qui l'aimait extrêmement, se mit à crier : *Socrate, ce qui m'afflige le plus, c'est de vous voir mourir innocent.* Socrate lui passant doucement la main sur la tête, lui dit en riant : *Mon ami, aimerais-tu mieux me voir mourir coupable ?*